

«Partout, au secondaire comme au collège, ma réaction naturelle à l'intimidation a été diagnostiquée de plusieurs maladies différentes (...) Chaque professionnel de santé mentale que j'ai vu avait un avis différent de ce qu'était le diagnostic correct, le traitement et la médication(les médicaments) adéquats. Aucun d'entre eux a n'a mentionné ou inclus dans leur remèdes d'arrêter le problème réel : l'intimidation.»

Témoigne jaiunehistoire.com

«Quand le milieu hospitalier est expéditif, sans compassion et rempli de préjugés.» Annie, 25 ans (Porteur de parole)

«Notre santé mentale est affectée quand personne ne nous écoute alors que nous avons seulement besoin de parler.» (Porteur de parole)

«Nous avons tous une histoire, mais il faut avouer que des fois, notre histoire, on s'en fiche. On s'attend à ce que nous puissions être, agir et penser selon certains carcans que la société, notre famille même nous impose. Si nous ne sommes pas comme ceci, en est paresseux, si on n'est pas comme cela, on fait du chantage. On parle d'une société actuelle individualiste, mais je doute qu'à quelques époques que ce soit, qu'on ait vraiment parlé de santé mentale. Tant qu'une société impose un modèle, qu'elle sera remplie de tabous, la santé mentale, d'une façon ou d'une autre, sera mise à mal.»

Shirley, 40 ans (Porteur de parole)

«C'est de l'incompréhension par rapport à ma décision de me séparer de mon ex. Ils ont décidé de me rentrer en psychiatrie pendant 40 jours contre mon gré au lieu de comprendre que je mettais fin à une relation toxique. Ils m'ont dit que j'étais devenue bipolaire.»(Activité: Au quotidien... je... tu... nous)

«La guerre, la société, la différence, le rejet, la pauvreté, le rejet et malheureusement plusieurs médecins utilisent la méthode facile, prend une petite pilule et tout va s'arranger.»
L'indulgence, 33 ans (Porteur de parole)

1. On nous colle un diagnostic sans tenir compte de nos histoires!

Pourquoi? On veut que ça change!

« Les professionnels sont pressés, ils passent leur temps à écrire le rapport. On change de psychiatre tous les jours. J'ai l'impression qu'ils perdent le fil de ce que l'on leur confie. » (Action Autonomie, 2015, témoignage, Recherche Femmes et psychiatrie)

«Je ne veux pas être résumée à une pilule. Je souhaite être écoutée.» Gabrielle, 23 ans (Porteur de parole)

«Les médecins lui ont dit que ça s'appelait «TPL» et qu'en acceptant les médicaments ça irait mieux. Personne n'a cherché à comprendre ce qu'EnFan a vécu. On lui a juste dit de vivre le moment présent, de prendre ça et que ça irait mieux.» Témoignage d'une membre d'une ressource alternative

«Face au système de santé, je me sens défini par mon diagnostic.»
(Activité: Au quotidien...je...tu...nous)

«Je me sens souvent perdue, perplexe, pas vraiment considérée.»
(Activité: Au quotidien...je...tu...nous)

«Devant le psychiatre, je me sens comme un numéro car il ne prend pas le temps de m'écouter.»
(Activité: Au quotidien...je...tu...nous)